

**THIRIONNET** (*Georges Adelin*) (Jambes-lez-Namur, 25.6.1868 - Elisabethville, 25.6.1955). Fils de Félicien et de Morimont, Marie ; époux de Leduc, Marthe.

Bien qu'arrivé au Congo belge en 1907, encore appelé Etat indépendant du Congo, Georges Thirionnet, âgé de 39 ans, va faire une carrière d'un seul terme, long de 48 ans.

Effectivement, avec son épouse qui le rejoignit en 1911 et ses deux filles alors âgées de 7 et 12 ans, la famille Thirionnet, devenue la plus vieille d'Elisabethville, ne devait plus revoir la Belgique.

Engagé à l'Union minière du Haut-Katanga, Georges Thirionnet fut désigné d'abord pour Kambove qu'il atteignit après une marche de 23 jours au départ de Broken Hill, à l'époque terminus du chemin de fer venant de Cape Town.

Résidant ensuite à Ruwe et à l'Etoile, il s'installa finalement en 1910 dans la naissante Elisabethville.

De 1914 à 1922, il prit du service au C.F.K ; de 1922 à 1925, aux Travaux publics de la Colonie ; de 1925 à 1931, il retourna au service de l'Union minière et, désormais, il exercera ses activités à l'Office du travail européen comme expert à l'administration de la justice.

Mais surtout, à côté de sa vie professionnelle, Georges Thirionnet apportera au développement de la vie publique de la capitale du Katanga tout son dynamisme et son esprit social.

Fondateur et premier président d'un cercle artistique, il fut un des grands animateurs de manifestations artistiques et musicales. Maintes fois, il sut, grâce à sa très belle voix, enrichir le programme de ces soirées artistiques et de bienfaisance.

Sur le plan sportif, créateur d'un cercle de tennis, il fut l'une des meilleures raquettes et n'abandonna le court qu'à un âge très avancé, étant presque octogénaire.

En 1949, les autorités d'Elisabethville organisèrent une manifestation en l'honneur de Monsieur Thirionnet et de son épouse, alors âgés respectivement de 81 et 85 ans.

En 1951, il perdit son épouse, âgée de 87 ans. Quatre ans plus tard, au même âge, Georges Thirionnet décédait.

Il était, depuis plusieurs années déjà, le plus ancien colon du Katanga. Il était universellement aimé et respecté.

Bel exemple d'une carrière simple, active et généreuse qui, en quelque sorte, s'étale pendant la période où le Katanga, aujourd'hui Shaba, était belge et n'était pas encore arrivé aux prémices de l'indépendance.

17 juillet 1990.

E. Lamy.